

Mondial de hockey sur glace



Nico Hischier sera le leader offensif de l'équipe de Suisse, qui entamera les Mondiaux en République tchèque vendredi contre la Norvège (16 h 20)

Hischier a eu le temps de digérer sa saison de NHL

Avant de rejoindre l'équipe de Suisse, le Valaisan du New Jersey s'est détendu cinq jours à New York avant de goûter à la cuisine de maman à Naters.

Emmanuel Favre Naters

S'il avait fallu imaginer le sentiment de Nico Hischier (25 ans) au moment de revêtir le tricot à croix blanche pour prendre part à un cinquième championnat du monde avec l'équipe de Suisse, on aurait dit que le Valaisan avait le popotin entre deux strapontins.

Il était habité par l'amertume d'une saison ratée avec les Devils du New Jersey dans le championnat de NHL. Pressentie pour assumer un rôle d'outsider dans la quête aux grands honneurs dans la ligue la plus compétitive de la planète, l'équipe basée à Newark ne s'est pas qualifiée pour les play-off.

Les Diables peuvent néanmoins bénéficier de quelques circonstances atténuantes comme, par exemple, une cascade de blessures qui ont affecté sur le long terme des positions majeures. «Le niveau de compétition est tellement élevé qu'on n'avait pas le droit de laisser filer autant de points, ajoute le capitaine des Devils. On a manqué de constance, on a perdu trop de matches d'un seul but et on n'a pas été capables d'enchaîner les séries de victoires.» Sa conclusion: «Dans cette ligue de la parité, on l'a payé très cher.»

Progression aux engagements

Le tout premier choix du repêchage de 2017, lui, peut contempler sa campagne sans rougir. Hischier, qui appartient au cercle très fermé des attaquants particulièrement responsables dans la gestion défensive des duels, a maintenu une production proche du point par match, comme lors du précédent exercice qui s'était

achevé sur une accession aux séries éliminatoires. Et il a gagné 56,6% (son record) de ses mises au jeu. «Mais je ne vais pas me laisser abattre par cette campagne manquée. Maintenant, l'essentiel est de tirer les leçons de cette expérience et de faire en sorte que cela ne se reproduise pas.»

Il était aussi habité par le plaisir d'intégrer la sélection dirigée par Patrick Fischer pour y assumer un rôle de leader, voire de chaperon de la nouvelle génération. «J'ai surtout eu le temps de passer d'un univers à l'autre, de digérer la frustration de la saison de NHL et de me ressourcer.»

«Ce n'est que lorsque le rideau est tombé que j'ai réalisé que j'allais avoir la chance de prolonger le plaisir.»

Nico Hischier, international suisse des Devils du New Jersey

Une fois le vestiaire des Devils fermé, Nico Hischier est resté cinq jours à New York avant de traverser l'Atlantique. De goûter pendant une semaine à la cuisine de maman à Naters. Et de s'entraîner à quelques reprises à Klotten avec des patineurs de NHL (son coéquipier de New Jersey Jonas Siegenthaler et l'attaquant de Chicago Philipp Kurashev) afin de rejoindre la sélection dans les meil-

leurs dispositions possibles. «Même si le sort de mon club était scellé quelques semaines avant la fin de la saison, je n'ai pas souvent pensé au Mondial. Ce n'est que lorsque le rideau est tombé que j'ai réalisé que j'allais avoir la chance de prolonger le plaisir.»

Icône offensive de la sélection helvétique, modèle de toute une génération de patineurs, Nico Hischier a intégré le vestiaire national avec un statut et une maîtrise en leadership. Au New Jersey, avec un C sur la poitrine, il est l'homme qui épaula les plus jeunes, le bonhomme qui veille à ce que les règles soient respectées, le visage qui répond aux questions des médias dans les bonnes comme dans les moins bonnes périodes.

Est-ce à dire que le Valaisan a aujourd'hui l'impact d'un Roman Josi au sein du groupe suisse? Que sa seule présence bonifie chacun de ses coéquipiers? À l'évocation du sujet, il rougit. «Je l'ignore. Je me concentre simplement sur mes performances et je veux faire de mon mieux.»

Six étrangers, un frein?

Même s'il passe près de neuf mois par année à 6000 kilomètres de son pays, Nico Hischier suit avec assiduité les péripéties du championnat de Suisse, et pas seulement parce que son frère Luca patine en National League. «J'ai vu tous les matches de la finale entre les ZSC Lions et Lausanne», ajoute-t-il. S'il est séduit par l'intensité des parties et les qualités techniques des joueurs, le No 13

Des paris avec des Suédois

Au championnat du monde 2024, programmé du 10 au 26 mai, la Suisse et la Suède ne figurent pas dans le même groupe. Les Helvètes sont basés à Prague avec l'Autriche, le Canada, la République tchèque, le Danemark, la Finlande, la Grande-Bretagne et la Norvège. Le «Tre Konor» est stationné à Ostrava avec la France, l'Allemagne, le Kazakhstan, la Lettonie, la Pologne, la Slovaquie et les États-Unis. Ce n'est donc que dans la phase éliminatoire du tournoi que les deux nations pourraient se retrouver face à face.

Ce scénario, Nico Hischier l'a anticipé. Si un duel entre la Suisse et la Suède avait lieu en République tchèque, le joueur de centre valaisan ou des hockeys scandinaves verraient leur carte de crédit crépiter dans un restaurant. «Disons qu'il y a des paris lancés avec Alex et Fab», se marre Hischier. Alex, c'est Alexander Holtz, son coéquipier et parfois partenaire de trio à New Jersey. Fab, c'est Fabian Zetterlund, un ancien membre des Devils qui sue désormais dans le chandail des Sharks de San Jose. EFA

Grâce à sa finale, le LHC a 1500 nouveaux abonnés

Hockey sur glace Le club finaliste des derniers play-off de National League a lancé mardi sa campagne d'abonnements annuels pour la saison 2024-2025. Un franc succès.

Le Lausanne HC a décidé de surfer sur la vague de sa récente finale de National League. Pile une semaine après l'acte décisif perdu sur la glace des ZSC Lions, le club a décidé de lancer, mardi à 12 h, la vente des abonnements annuels pour la saison 2024-2025. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les dirigeants ont fait le bon choix.

Dès les premières minutes, les fans se sont rués sur la billetterie du club afin de commander le précieux sésame qui leur permettra de se rendre à toutes les rencontres des Lions à la Vaudoise aréna lors du prochain championnat. Les fans ont répondu présent, à l'image de ce qu'ils avaient déjà fait durant la totalité des play-off.

Abonnements réservés jusqu'au 30 juin

En cinq heures, le LHC a écoulé la quasi-totalité des 2400 abonnements pour le secteur debout, qui compte 3600 places, mis à disposition du public. «Nous souhaitons conserver un quota de places pour la vente à chaque match dans le virage Ouest», a justifié le club dans un communiqué.

La campagne pour les places assises a également très bien fonctionné. En cumulant tous les secteurs de l'enceinte lausan-

noise, ce ne sont pas moins de 1500 nouvelles personnes, en comparaison avec l'année précédente, qui ont pris la décision de souscrire à un abonnement annuel. «L'engouement et la ferveur populaire générés par la saison historique et l'accession en finale des play-off se traduisent déjà dans les chiffres, s'est félicité le Lausanne HC. On remercie nos supporters pour leur fantastique soutien.»

«L'engouement et la ferveur populaire générés par la saison historique et l'accession en finale des play-off se traduisent déjà dans les chiffres. On remercie nos supporters pour leur fantastique soutien.»

Communiqué du LHC

Le club devrait donc connaître une hausse drastique de son nombre d'abonnés. De 4200 en 2023-2024, il pourrait passer à 5700 en 2024-2025 si tous les spectateurs reconduisent leur abonnement. Ces derniers ont, quoi qu'il arrive, leur place réservée jusqu'au 30 juin.

Ruben Steiger

Advertisement for various services including 'Petites annonces', 'Loto', 'EUROMILLIONS', and 'Abonné-e? Vous n'avez pas encore tout lu!'.

